

Le projet "La culture de la propriété" traitera de la question de la propriété des chefs-d'œuvre, anciens et modernes, rapportée notamment aux enjeux de mémoire de leurs destinations antérieures comme aux attentes placées dans leurs nouveaux lieux : histoire des transferts et des spoliations, mais aussi des retours et des restitutions, enfin des horizons d'installations inédites, qu'on entend ici contribuer. Ce sera une histoire principalement idéologique et politique, autour des débats sur le cosmopolitisme et sur les patrimoines nationaux. Elle bénéficiera des acquis de la dernière année du projet européen Eunamus, à propos des musées nationaux et des usages du passé (2012). Cette enquête consacrée aux mouvements d'œuvres à travers différents types de collections, différents types de propriétés et de propriétaires, aux entrées, toujours symboliques autant que matérielles, dans les musées, sera centrée sur les débats et les représentations, sur les images et les discours. Elle fournira la base pour étudier plus avant la constitution d'une véritable culture de la propriété et de la prise de possession. Le second volet, « Prises de possessions et accomplissements », sera consacré aux débats à propos de la collection idéale : entre celle des collectionneurs privés et celle du musée tenu pour seul propriétaire légitime des chefs-d'œuvre universels. On s'attachera à étudier les enjeux muséaux liés à l'individualisme et au libéralisme, à la philanthropie et aux institutions publiques. Si le rôle du musée comme lieu de contrôle politique d'une économie libérale des connaissances se joue bien dans le « complexe d'exposition », la question de sa relation aux droits de propriété et à la culture marchande de la « vie sociale des objets » n'est pas si évidente à résoudre. On s'intéressera aussi aux débats sur la moralité et sur l'utilité des musées, à leur rôle dans le façonnement du bien-être du corps social sinon de l'accomplissement de soi. Il faudra par ailleurs s'intéresser au « savoir visible », donc à la question de l'utilité du musée à travers les « choses qui parlent » et à la visite du musée. Etudier les témoignages peut permettre d'explorer les modifications de l'idéal de la persuasion ou de l'éducation au musée, et notamment d'examiner la place faite à l'authenticité de l'expérience vécue dans l'échelle des valeurs de la visite. Les maisons musées, par exemple, permettent de comprendre un processus de construction de l'intérieur de l'art, depuis la littérature de guides jusqu'aux éventuelles décisions officielles des Etats, c'est-à-dire de saisir comment se négocie la définition d'un domicile, avec ses frontières et ses propriétés.